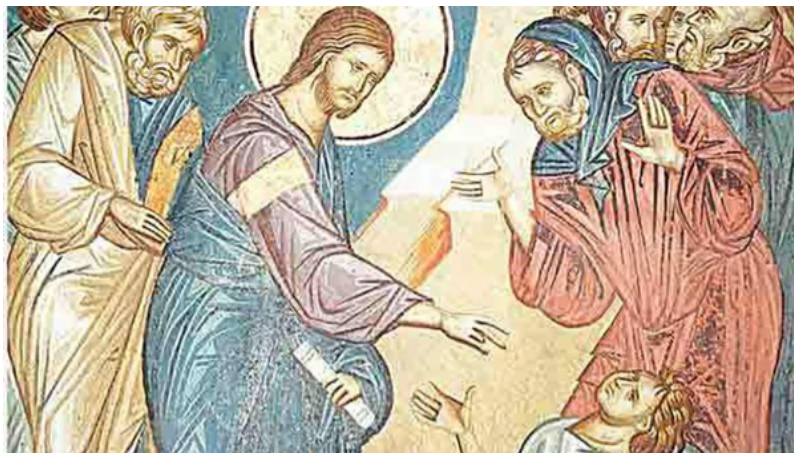


# HOMÉLIE 4<sup>e</sup> DIMANCHE



**Père Jacques, o.cist.**

Deutéronome 18,15-20

Ps 94

1Corinthiens 7,32-35

Marc 1,21-28

J'aime bien la petite page d'introduction que propose le *Prions* pour ce dimanche. L'auteur,

Yves Chamberlan, démystifie un peu cette histoire d'exorcisme que Jésus fait dans la synagogue, pour nous dire que c'est peut-être plus d'actualité qu'on ne le pense.

En fait, avouons-le, on est mal à l'aise avec l'idée d'exorcisme. Le mot «exorcisme», ça nous rappelle un film d'horreur qui a été célèbre à une époque, avec beaucoup d'effets spéciaux. Et finalement, on voit bien, avec la science moderne, que les cas que Jésus rencontrait en son temps, qui passaient pour des cas de possession démoniaque, c'était souvent des cas de maladie mentale. Et qu'un récit comme celui de Marc relève davantage de la psychiatrie que de la spiritualité.

Et pourtant le mal continue d'exister et même de nous dominer. C'est ce que souligne le petit texte d'introduction dont je parlais tantôt. Un bel exemple de «possession par un esprit malin» ce serait, dit-il, de nos jours, la dépendance: dépendance à l'alcool, à la drogue; dépendance au jeu, à la nourriture, à la pornographie; la cyberdépendance et ainsi de suite. Quand cela nous habite, on n'est plus libre. On devient un «possédé»... Mais j'allongerais la liste pour ne pas qu'on dise : «Ha oui!, moi je connais quelqu'un qui... est comme ça... Et c'est pas drôle pour lui... Le pauvre... Heureusement, ça ne me concerne pas personnellement...»

J'allongerais la liste pour montrer qu'on est tous concernés. J'ajouterais :

- Le désir de violence, de vengeance.
- L'incapacité de pardonner.

- Le besoin absolu d'être le meilleur, le premier, la vedette...
- Le besoin de dominer, d'écraser, d'être toujours au centre...
- La nécessité absolue de sauver la façade.
- Les apparences...
- Le désir de posséder toujours plus, parce que, si je ne possède pas telle ou telle chose, comme les autres, je ne suis rien, je me sens dévalorisé.
- Mes manques, mes blessures, mes carences affectives...
- Ma propension à manipuler mon entourage...
- Ou tout simplement, mes «maudites» vieilles habitudes...
- Mes idées toutes faites qui ne veulent pas changer...
- Mes routines qui m'emprisonnent sans que je le sache, qui viennent au jour quand Jésus me demande de l'écouter, de changer et de le suivre.

Là, le démon se réveille, pas ordinaire, en moi...

Parce que, ce jour-là, le possédé était venu à la synagogue comme tout le monde, comme toutes les autres fois. Et, les autres fois, tout était correct. Moi, j'ai vécu pendant des années comme ça. Et tout allait bien... Mon démon intérieur était bien tranquille, jusqu'à ce que Jésus vienne et que sa Parole vienne me déranger, vienne changer les règles du jeu. Jésus m'interpelle, et là, mon démon intérieur réagit.

J'allongerais la liste pour qu'on voie bien qu'on est tous un peu possédés par un esprit impur. Qu'on n'est peut-être pas aussi libre qu'on le pense. Qu'on a tous un esprit impur en dedans, qui dit «non» quand Jésus survient. Ça me semble être une piste intéressante pour se rendre compte que ce passage de l'Évangile me concerne aussi. Je suis aussi dans cette page de Marc. Et non pas : «Ha bien, ça c'est un vieux texte pour autrefois. Une vieille mentalité préscientifique qui est dépassée. Je suis très content pour ce personnage. Jésus l'a libéré, tant mieux pour lui... Mais ça ne me concerne absolument pas, en rien du tout, dans ma vie d'aujourd'hui.»

Mais, l'esprit du mal que Jésus vient affronter, il m'habite aussi.

- Qu'est-ce que Jésus vient affronter en moi?
- Qu'est-ce qui empêche la Parole de Jésus de résonner en moi?
- De faire effet en moi?
- Qu'est-ce qui bloque son efficacité dans ma vie?
- Qu'est-ce qui ne me rend pas libre?
- Qu'est-ce qui m'empêche de suivre le Christ?

- Qu'est-ce qui m'empêche de me convertir? Pour vrai?

Quand Jésus se présente dans ma synagogue intérieure, qu'est-ce qui se met à lui crier : «Non, je ne veux pas de toi ici! Va-t'en, je ne veux pas t'entendre?» À crier tout fort : «Qu'est-ce que tu me veux, Jésus de Nazareth? Tu es venu tout revirer à l'envers? Non! Je sais très bien qui tu es, mais je ne veux pas t'entendre parler. Ça me dérange trop. Je suis bien comme ça, laisse-moi tranquille.» C'est en plein la réaction que nous avons...

Et le cœur du message, ce n'est pas que j'ai un ou des démons en dedans de moi. Si c'est juste ça la Bonne Nouvelle, c'est pas extra. La Bonne Nouvelle, c'est que Jésus est venu m'en exorciser. Jésus vient pour me rendre plus libre. C'est ça la Bonne Nouvelle.

**« La Bonne Nouvelle, c'est que Jésus est venu nous libérer. »**

Jésus vient me dire : «Tu es fait pour plus que ça, mais ton démon, ta dépendance, tes limites, ta blessure t'empêche de grandir. Je suis venu dans ta vie pour t'apprendre à aimer. Pour te rendre libre pour que tu puisses te donner. Te donner toi-même toujours plus, au Père, et aux autres. Les aimer pour vrai. Parce que tu ne peux pas te donner, si tu ne te possèdes pas toi-même en toute liberté. (Logique. Je ne peux pas donner ce que je n'ai pas.) Et tu ne te possèdes pas toi-même, si un autre te possède ou si quelque chose d'autre te possède. En fait, dit Jésus, vous êtes tous un peu des possédés, et c'est pour vous libérer que je suis venu.»

Mais ce n'est pas toujours aussi simple, parce que ça fait très longtemps que je suis habitué avec ce démon qui m'habite. Et je l'aime bien mon petit démon. Je joue depuis très longtemps à cache-cache avec lui, sans me rendre compte que c'est lui qui me mène par le bout du nez. Alors, quand Jésus, un jour, touche mon cœur, c'est la crise. C'est la grosse remise en question. «Je n'ai pas la vocation... etc..» Mon vieux démon me brasse, me secoue, se révolte. Mais plus il me brasse, plus le moment de la délivrance est proche. Plus le moment où Jésus pourra me libérer pour de bon est proche. Et les tentations, les dégoûts, les découragements, les révoltes même sont les dernières convulsions du démon qui sent qu'il est sur le point d'être chassé. «Sors de cet homme» : dira alors Jésus.

Oui, demandons-lui de faire sortir de nous tout ce qui nous paralyse et nous emprisonne. Et qui nous empêche de répondre «oui» à l'Évangile.